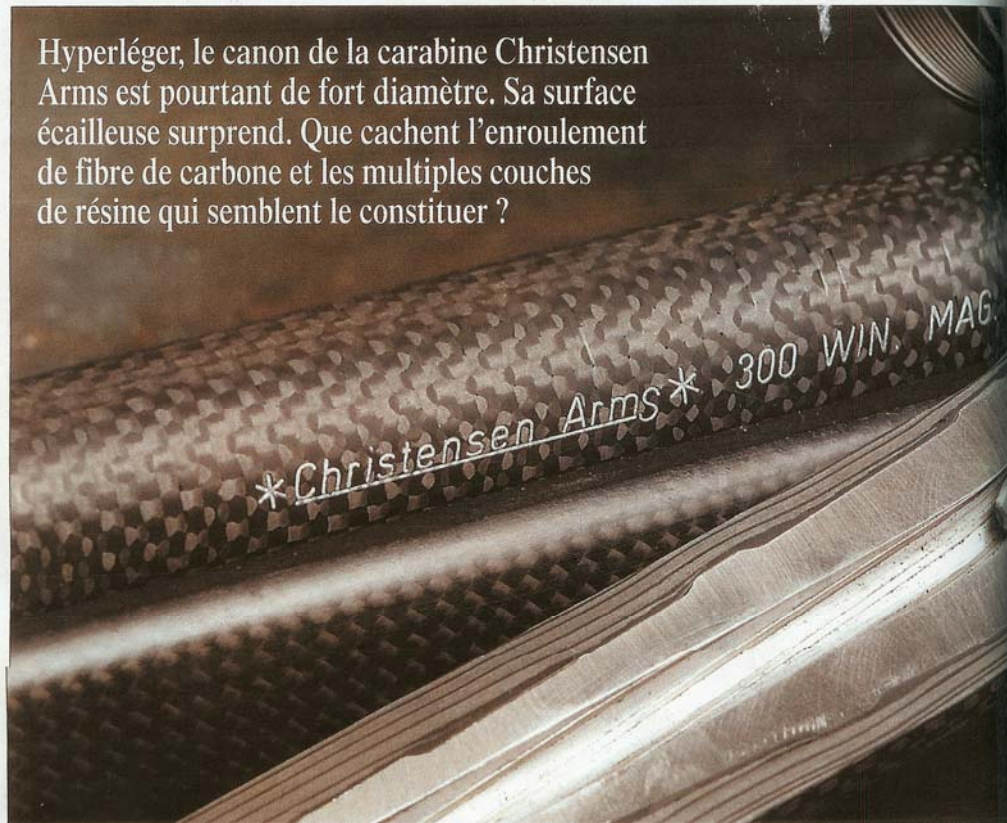


Les carabines au carbone!

Les canons en fibre de carbone déboulent

Hyperléger, le canon de la carabine Christensen Arms est pourtant de fort diamètre. Sa surface écaillée surprend. Que cachent l'enroulement de fibre de carbone et les multiples couches de résine qui semblent le constituer ?



Léger n'est jamais assez léger, surtout lorsqu'on crapahute en terrain difficile. Et la majorité des carabines dignes de ce nom pèsent nécessairement leur poids. Cela s'explique parfaitement. Un canon doit posséder une certaine épaisseur autour de la chambre, pour d'évidentes raisons de sécurité. Le même canon doit être assez rigide pour ne pas se plier facilement (cela arrive, accidentellement bien sûr) et pouvoir vibrer, fouetter et se mouvoir au moment du tir. La précision, c'est aussi le résultat de mouvements unifiés d'un tir à l'autre. Les armes

les plus précises sont donc très souvent équipées de canons assez « lourds », de diamètre conséquent. Certes, on peut toujours alléger. On raccourcit les canons et on y pratique des cannelures, ainsi que sur les verrous, on réduit les diamètres, on évite les magasins, les boîtiers de culasse (qu'on taille même dans le titane), les leviers de manœuvre, les crosses même. Ces dernières passent aux composites (fibre de verre, Kevlar, carbone, graphite en nappe...) enrobés de résine époxyde. C'est léger, c'est en principe inerte – lisez « insensible aux variations d'humidité et de tempé-

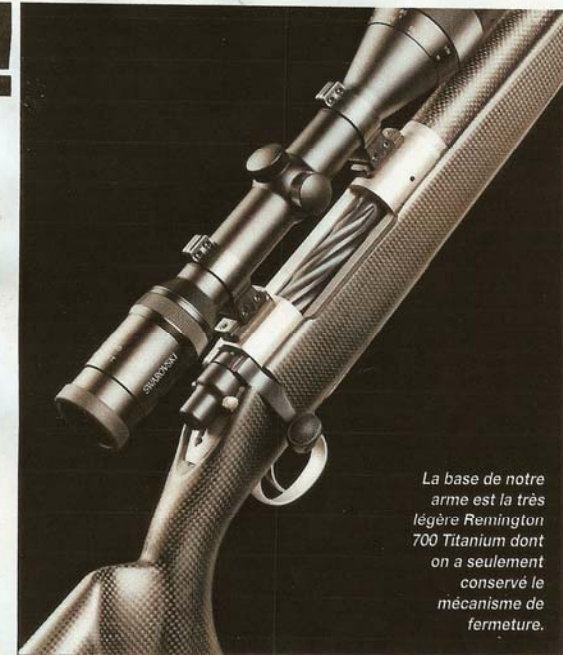
rature » – et ça résiste aux solvants et autres agressions. Mais il reste toujours le canon.

La chasse aux grammes

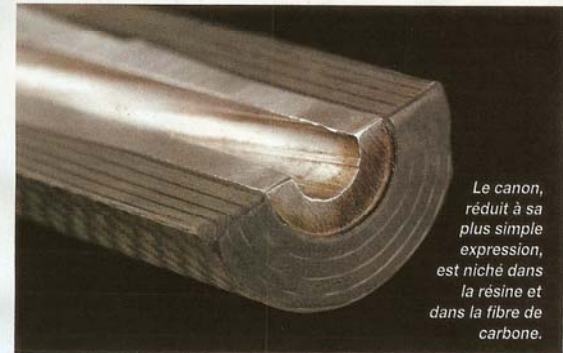
A la fin des années 1960, on a sorti le premier fusil de chasse à canon « composite » : un semi-automatique qui faisait appel à un tube d'alliage léger revêtu de fibre de verre et de résine époxyde. Bien entendu, il posait un problème de précision. Depuis, nous avons tous vu au moins une fois une crosse en matériau composite : cette technique se répand

carbon!

ment



La base de notre arme est la très légère Remington 700 Titanium dont on a seulement conservé le mécanisme de fermeture.



Le canon, réduit à sa plus simple expression, est niché dans la résine et dans la fibre de carbone.

aussi bien en armes rayées qu'en armes lisses, chez les « professionnels » comme dans le « civil ».

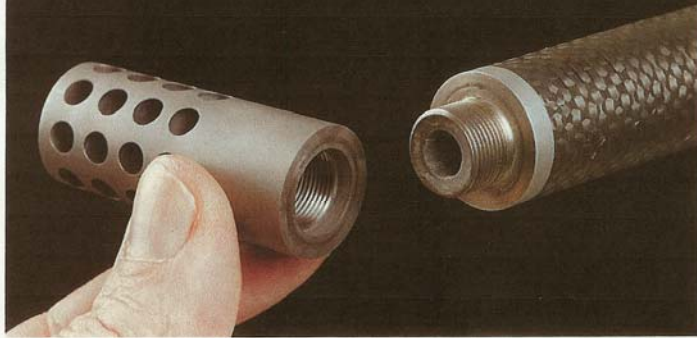
Il y a cinq ans, aux Etats-Unis, cette technologie a été étendue aux canons des carabines, par les soins de Christensen Arms, et la commercialisation a dépassé le stade expérimental pour des armes rayées aussi bien à percussion annulaire qu'à percussion centrale.

On part toujours d'un canon en acier tout à fait normal. Ce canon est tourné pour être aminci, et on laisse habituellement un certain nombre d'anneaux plus ou moins larges sous l'enroulement filamentaire, qui ser-

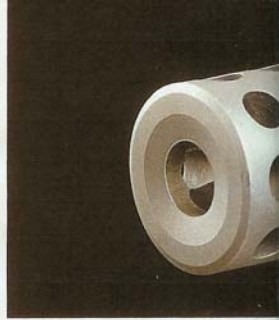
À LA PORTÉE DE TOUS !

- La technologie de l'enroulement filamentaire est fascinante. Ce qu'on prendrait à première vue pour une carabine très lourde reste très léger.
- Vous pouvez, vous aussi, en faire équiper votre arme favorite.
- Il suffit de faire parvenir la carabine à l'importateur européen (cf. fiche technique p. 54), qui l'enverra chez Christensen Arms.
- Vous aurez ainsi gagné près de la moitié du poids d'un canon « normal ».
- Bien entendu, il y a des limites à ce type d'intervention.
- N'oubliez pas que votre canon, sous l'enroulement filamentaire, est toujours votre canon, avec ses qualités et ses défauts s'il en avait.
- Bien entendu, vous pouvez également demander à Christensen Arms le remplacement pur et simple de votre canon actuel.
- Vous pouvez aussi commander une carabine « à vos mesures ».
- Sachez qu'il existe déjà des canons « tout faits » pour les carabines Blaser R93.

Le frein de bouche se dévisse mais son absence se fait sentir au tir : recul et bonds en tous sens garantis !



Avec le frein de bouche en place, le recul est incroyablement faible comparable à une .243 Winchester.



FICHE TECHNIQUE

Constructeur : Christensen Arms, Suisse (tél. : + 41 22 830 0321/2, fax : + 41 22 830 0323, site : www.christensenarms.com)
Vente : armuriers.
Type : carabine à répétition à verrou à quatre mouvements ultralégère.
Mécanisme : au choix du client.

Particularités : canon réalisé par enroulement filamentaire, équipé d'un frein de bouche.
Calibres : tous.
Capacité du magasin : selon calibre et mécanisme retenu.
Poids : 3,515 kg pour notre modèle d'essai avec sa lunette.
Crosse : résine et fibre de graphite, « bedding » résine armée. Livrée avec points d'attache de bretelle.
Canon : 60 cm sur notre modèle d'essai (hors frein de bouche). Toutes longueurs possibles.
Visée : aucune.
Prix : selon modèle de base et options.

vent à préserver la rigidité du tube ainsi allégé. Ces anneaux anti-arcure sont invisibles de l'extérieur et présentent aussi l'avantage d'empêcher les nappes de fibres et de résine de glisser dans un sens ou dans l'autre.

Et maintenant en Europe

Nous avons pu essayer une carabine signée Christensen Arms chamberée pour la cartouche de .300 Winchester Mag, distribuée en Europe par Christensen Arms Europe, filiale basée à Genève. A la source de l'engin de notre essai, une autre carabine ultralégère, que nous avons essayée en son temps : la Remington 700 Titanium. Le boîtier de culasse de cette arme est usiné dans un bloc de titane et son verrou (qui demeure en acier) porte de très distinctives cannelures hélicoïdales. Le système Remington est éprouvé et réputé pour sa précision intrinsèque ; il n'a pas été modifié, et on s'est contenté d'ajuster avec soin sa détente. Bien entendu, d'autres mécanismes peuvent recevoir ce type de canon.

Chez Christensen Arms, la crosse d'origine a été remplacée par une monture en graphite ou en carbone ultralégère, très solide, et qui, détail appréciable, ne « sonne » pas le creux comme le font trop de crosses en fibre de verre. Une mise à bois, si j'ose dire, sérieuse a été faite sur toute la longueur du boîtier de culasse et sous le tonnerre à grand renfort de résine armée teintée au noir. Notre crosse possède une texture « textile » assez surprenante et est dépourvue de toute surface de préhension, ce qui ne pose aucun problème au tir. Elle porte un em-

Carlo qui la rend parfaitement adaptée au tir avec une optique : le canon ne montre, pour sa part, aucun instrument de visée ouverte. Une lunette Swarovski Habicht en 4-16x56 mm à réticule TDS installée dans un montage fixe Talley, confirme la vocation de l'arme : le tir précis à grande distance.

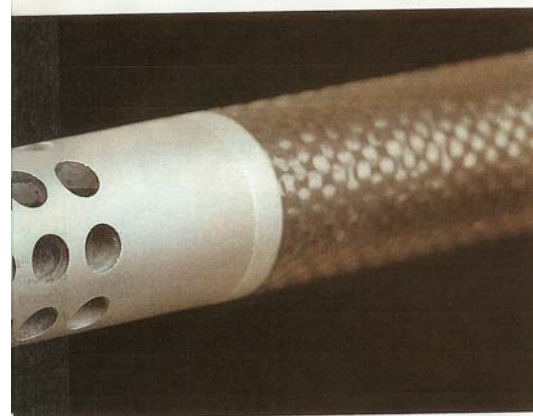
Arrivés au stand, nous nous sommes livrés à un exercice que je ne recommande à personne : la dépose du frein de bouche. Nous voulions simplement nous assurer de l'efficacité de cet appendice multiperforé, et l'un des moyens de l'apprécier consiste à le déposer avant de procéder à quelques tirs.

Inutile de vous dire que nous n'avons pas été déçus. Sans frein de bouche, le tir est franchement pénible. La carabine « fouette » et saute, et mieux vaut planquer son arcade sourcillière. Le recul est à la fois violent et désordonné, chose que le très faible poids de la carabine suffit à lui seul à expliquer.

Vous avez dit diabolique ?

La précision de l'engin est tout simplement diabolique, une fois le frein de bouche remonté. Non seulement on a l'impression de tirer avec une petite Stutzen en .243 Winchester, calibre réputé pour sa douceur dans ces armes légères, mais on découvre bien vite qu'on casse, debout et à bras francs, tous les pigeons d'argile qu'on peut avoir envie de casser à 100 m en laissant la lunette à un grossissement de 8 fois.

Encore plus fort, dans une plage de poids de balles assez large, entre 165 et 180 grains, les impacts se situent



Le verrou de la carabine Remington porte de profondes cannelures hélicoïdales.

demandeur aucune contre-visée systématique, et cela même en tirant des munitions « panachées » poussées dans le magasin sans souci de tri par marque et par type. La chose est assez rare et peut d'ailleurs fort bien ne concerner que notre carabine d'essai.

Plus d'appréhension, on peut se concentrer sur la queue de détente, soigner son lâcher sans avoir à se préoccuper d'un éventuel « décalque ». La carabine ne bouge tout simplement pas. Et comme elle est vraiment très légère, on ne fatigue pas. Seul le souffle et le bruit rappellent qu'on tire une .300 Win. Mag avec un frein de bouche. Il ne fait pas bon être l'observateur aux côtés du tireur dans ces conditions. Ce désagrément est tout simplement inhérent à toutes les armes équipées d'un frein de bouche : on n'y peut absolument rien.

Dire que c'est un gigantesque progrès serait bien sûr exagérer quelque peu. Mais il faut bien se rendre compte que tous ceux qui chassent dans des endroits où, parce que le relief est difficile, parce que les conditions de chasse sont parfois extrêmes et toujours éprouvantes, chaque gramme compte au moins au décupe, ou encore tous ceux qui tiennent à toujours demander plus en portant moins de poids auront intérêt à envisager l'achat d'une telle arme, ou la conversion d'une autre.

Comme il existe aussi bien des carabines d'approche ou d'affût que des carabines de battue à canons de 51 cm, et que vous pouvez faire modifier votre carabine ou en faire changer le canon, chaque chasseur trouvera midi à sa porte.

Texte Alain F. Gheerbrant, photos Bruno Berbessou

Petit clin d'œil au pays où sont basés les importateurs.



Le canon est tourné et bloqué la fibre en place.

